

ASSEMBLEE GENERALE UFDH 14 MARS 2009.

POINT SUR LA TRESORERIE.

Hélène ROSIER

POINT SUR L'ACTIVITE CHASSE.

Vincent DERING

POINT SUR LA SYLVICULTURE

William CHURCH

POINT SUR LES ACTIVITES DE L'ANNEE PASSEE

William CHURCH

ACTIVITES PASSEES

ACTIVITES PREVUES

RENOUVELLEMENT DU BUREAU

QUESTIONS DIVERSES

ACTIVITES PASSEES

Rallye touristique de la pentecôte

Nettoyage de la forêt (juin 2008)

Débat public avec l'ONF (7 juin 2008)

Participation au forum des associations gobanaise.

Participation au festival des Vers Solidaires (août 2008)

Festival vidéo animalier amateur (novembre 2008)

Participation au premier festival photo nature de l'hôpital de Prémontré.

Randonnée pédestre

Participation au Comité de pilotage de massif

Participation au comité départemental de la chasse et de la faune sauvage

Dénonciation de l'incident de chasse à courre survenu à Prémontré le 13 décembre 2008.

Courriers concernant ce même incident au Président du Conseil Général, à la Préfecture, au Maire de Prémontré, à la Direction Départementale de l'Agriculture et de la forêt

Dépôt de plainte en partie civile à propos de ce même incident.

Participation au comptage nocturne des grands cervidés (5,12,19,26 mars 2009).

ACTIVITES FUTURES PREVUES.

Rallye touristique de la pentecôte.

Etat des lieux de la forêt domaniale.

Participation au festival des vers solidaires.

Participation au forum des associations gobanaises.
Participation au comité de pilotage du massif.
Participation au CDCFS.
Nettoyage de la forêt.
Festival vidéo animalier amateur.
Randonnée pédestre.

LA SYLVICULTURE.

Le constat actuel est catastrophique, désastreux et inquiétant.

Catastrophique car il n'y a plus une parcelle de forêt qui ne soit exploitée ou martelée en vue d'une exploitation prochaine. Il suffit de suivre n'importe quelle route pour observer le nombre impressionnant de grumes alignées sur les bas côtés. Le bilan est encore plus monstrueux si l'on s'enfonce au cœur du massif. Le paysage offre un visage de cataclysme avec les chemins défoncés, les sous-bois dévastés par le passage régulier des engins de débardage, le sol est jonché de branches mortes, de troncs laissés sur place car non exploitables commercialement, et le nombre incalculable d'arbres coupés à mi-tronc. On peut y voir aussi se multiplier les coupes rases sur des dizaines d'hectares, les tas de déchets le long des chemins forestiers qui ne sont ni fermés ni surveillés. Partout, ce n'est que bruits de tronçonneuses, norias de grumiers.

Désastreux, car on est en droit de se poser la question sur la prise en compte de la biodiversité par l'ONF, et de s'interroger si l'exploitation actuelle est compatible avec les directives NATURA 2000.

Désastreux aussi sur l'aspect paysager qu'est en train de prendre notre forêt. L'exploitation a lieu maintenant aux portes même de nos communes, et le charme de nos villages pâtit sérieusement de ce nouvel aspect.

Désastreux encore quand on voit sur les côtés de nos routes, ces espaces vides de tous arbres que l'Office ne prend même plus la peine de masquer par un rideau de végétation, trompeur certes, mais qui jusque là cachait un peu l'ampleur des dégâts.

Inquiétant quand on anticipe un peu ce qui risque de se passer dans les années à venir. *Sachant que sur la planification de 2001 à 2020, l'ONF prévoit de récolter la bagatelle de près d'1 000 000 de mètres cubes sur l'ensemble de la forêt domaniale*, et que l'on voit ce qui a déjà été prélevé, il est certain que les tours de la cathédrale de LAON seront bientôt visibles du village de SAINT GOBAIN.

Inquiétant quand l'on sait que la mise à nu brutale des sols lors d'une coupe rase entraîne une perte importante des éléments minéraux de l'humus forestier (oxydation due au rayonnement solaire). Qu'advient-il de la fertilité de ces sols ?

Inquiétant quand on imagine l'impact dévastateur des engins de débardage sur les sols de notre forêt. Le passage répété de ces engins extrêmement lourds tasse l'humus pour une durée de 15 à 20 ans. Ce tassement a pour effet d'altérer le développement racinaire des végétaux entraînant un mauvais développement des arbres. Il a aussi pour effet de limiter la pénétration de l'oxygène dans le sol limitant ainsi la présence de la microfaune et de la microflore garant d'un sol sain et fertile. Il empêche enfin la pénétration de l'eau et perturbe le drainage indispensable des sols.

Inquiétant pour le ruissellement, le ravinage, pour la disparition des zones de nidification, de mise bas, pour la disparition des plantes rares, des champignons, des batraciens, des insectes, de la biodiversité qui était si riche sur notre massif.

La colère gronde chez les particuliers, mais commence aussi à se faire sentir chez certaines communes voisines (Servais, Bertaucourt...). Nous recevons de nombreux mails nous alertant sur la gestion sylvicole actuelle.

Nous sommes bien conscients du fait.

Lors du débat public avec l'ONF du 7 juin 2008, nous avons posé toutes ces questions aux gestionnaires et nous leur avons fait part du malaise grandissant de la population locale. Nous leur avons proposé quelques actes qui auraient pu nous prouver leur bonne volonté (surveillance accrue des chemins, non exploitations des abords de village, ralentissement des rotations d'exploitation, créations de réserves, débardage à cheval ...). Aucune réponse favorable ne nous a été donnée.

Pour plagier une star du petit écran : « j'entends, mais je ne tiens pas compte ».

Jusqu'ici, l'Association a privilégié le dialogue avec l'ONF. Il est peut-être temps de changer de stratégie.

Que faire pour limiter la catastrophe ?

Toute nouvelle idée sera la bienvenue et nous l'étudierons avec intérêt.

Nous envisageons de faire circuler une pétition contre la mise en coupe réglée de la forêt de Saint Gobain.

Nous envisageons aussi de manifester devant le siège de l'unité de gestion du massif.

Nous envisageons enfin d'essayer de fédérer les différentes associations de défense des forêts qui prolifèrent un peu partout en France, car nous ne sommes pas les seuls à nous élever devant la gestion dévastatrice de l'ONF.

Nous envisageons avec FR3 de faire un reportage sur le massif gobanais, dans lequel nous exposerons nos points de vue

Ce n'est pas contre les agents forestiers locaux que nous allons nous élever. Il est fort probable que certains parmi eux, certains n'adhèrent pas au mode de gestion actuel.

Nous nous élevons contre les décideurs de l'Office qui gèrent la forêt comme un champ de maïs, sur ordinateur, loin du milieu forestier, et qui semblent oublier qu'une forêt est une entité complexe, qui ne peut être gérée à court terme comme cela semble être le cas actuellement.

Il faut 150 ans pour faire un arbre, il faut quelques minutes pour l'abattre.

Nous nous élevons contre la recherche d'un profit immédiat qui hypothèque irrémédiablement la forêt de demain.

Nous nous élevons contre la mise à mal du travail des forestiers passés qui géraient la forêt avec science, patience et passion, et qui se désolent devant le gâchis actuel.

Pour l'actualité immédiate, nous avons décidé d'établir un état des lieux de la forêt domaniale. Nous allons aller sur le terrain, et à partir de cartes IGN, répertorier chaque parcelle et identifier le mode d'exploitation de chacune d'elle (coupe rase, régénération

naturelle, plantation, futaie irrégulière...). C'est un travail important et pour le faire, nous avons besoin de la bonne volonté de nos adhérents. Une réunion de préparation aura lieu leà 18h/18h30 et l'état des lieux se déroulera le lendemain (de...h à....). Ceux et celles qui souhaitent s'associer à notre démarche viendront s'inscrire auprès de Raymond à la fin de l'assemblée générale.